

Succès finlandais pour le colza bio

En Finlande, la culture biologique du colza est importante depuis plus longtemps que chez nous. Après un démarrage difficile, les agriculteurs biologiques finlandais ont atteint une surface de près de 3000 hectares de colza. L'expérience finlandaise peut nous être précieuse surtout dans le domaine de la lutte contre le méligèthe et dans celui des sous-semis (semis de couverture).

La Finlande cultive en bio 2000 à 3000 hectares de colza d'été depuis près de 10 ans. L'huile de colza pressée à froid du pays ne se vend pas seulement dans les magasins bio, mais aussi dans la plupart des supermarchés. Cela n'empêche pas la demande de dépasser l'offre, et les huileries prennent de nouveaux producteurs sous contrat.

La Finlande aussi a cru pendant longtemps que la culture biologique du colza ne pouvait pas être rentable à cause des problèmes de maladies et de ravageurs. En 1994 cependant, après 10 ans de recherches sur la lutte biologique contre le méligèthe du colza, les scientifiques de l'université d'Helsinki parvinrent à la conclusion que la culture biologique du colza devait être possible dans les conditions finlandaises.

Comme en Suisse, la culture biologique du colza commença par des essais faits par quelques pionniers, puis des recommandations agricoles furent diffusées pour convaincre de nouveaux producteurs. Une année plus tard, en 1995, l'huile de colza biologique pressée à froid finlandaise était présentée à la Foire BioFach où elle connut un grand succès.

Malgré un bon départ, il fut impossible de trouver de nouveaux crédits de recherche pour le projet finlandais de colza bio, et les essais furent stoppés pendant trois ans. Mais la graine était tombée dans de la bonne terre: les agriculteurs bio reprirent l'initiative à leur compte et continuèrent de cultiver du colza. Après une phase de démarrage assez lente, la surface de colza bio progressa rapidement à 2500 hectares, et de nombreuses petites et moyennes huileries se mirent à produire et à distribuer de l'huile de colza biologique pressée à froid.

La lutte biologique contre le méligèthe du colza

En Finlande, le principal adversaire de la culture biologique du colza était le méligèthe, et la maîtrise de ce ravageur était au centre de toutes les stratégies à l'étude.

■ Ichneumons parasites

Les principaux ennemis naturels du

méligèthe du colza sont deux ichneumons parasites qui sont capable de réduire efficacement les populations de méligèthe pour autant qu'ils ne soient pas eux-mêmes endommagés par des techniques agricoles inadéquates. Les insecticides (le pyrèthre est autorisé sur le colza bio en Finlande) ne doivent être utilisés que lorsque les boutons des fleurs de colza sont encore petits, car les ichneumons ne sont pas encore présents dans les champs à ce moment-là. Autre point critique: le

■ Travail du sol

Les ichneumons parasites hivernent dans le sol des champs de colza qui ont été moissonnés durant l'été. Travailler le sol après la récolte du colza provoque donc une forte mortalité parmi ces auxiliaires. Leur nombre peut par contre être quadruplé en renonçant à toute forme de travail du sol après la moisson du colza jusqu'à ce que les ichneumons migrent l'année suivante sur les fleurs des champs de colza voisins. Oui, mais comment?

■ Sous-semis de trèfle blanc

Pour éviter une longue période de jachère entre la récolte du colza et l'éclosion des ichneumons parasites l'année suivante, le mieux est de semer le colza en même temps qu'un sous-semis de trèfle blanc. À part la protection des ichneumons, le trèfle blanc remplit d'autres fonctions écologiquement importantes: étouffement des mauvaises herbes, fixation de l'azote de l'air, source de nourriture pour les auxiliaires.

Le semis direct de la culture suivante permet aussi d'éviter de bouleverser la structure du sol et de ménager les ichneumons, mais le sous-semis de trèfle blanc serait alors plutôt contre-indiqué. Pour que les ichneumons puissent bien coloniser les nouveaux champs de colza, ces derniers devraient se situer le plus près possible des champs de colza de l'année précédente.

La culture biologique du colza en Suisse pourrait profiter de la stratégie finlandaise de lutte contre le méligèthe du colza et de développement des populations d'auxiliaires: en 2007, le taux de parasitisme des méligèthes des champs de

colza bio étudiés en Suisse était inférieur à 0,25 %. Cela vaut donc certainement la peine de favoriser le développement des auxiliaires, sans compter que, dans les conditions suisses, le trèfle blanc est un bon partenaire pour le colza (cf. pages 10 à 12).

■ Autres ravageurs et maladies

Les seuls autres ravageurs qui apparaissent occasionnellement dans les cultures finlandaises de colza bio sont les altises. Retarder le plus possible le semis

Photo: Heikki Hokkanen



Sous-semis de trèfle blanc dans un champ de colza récolté: Ferme de Lapinniity, Kangasniemi, à 250 km au nord d'Helsinki.

printanier du colza d'été et choisir une densité assez élevée (150 à 200 plantes au mètre carré) permet de diminuer fortement leurs dégâts.

Les maladies sont rarement un problème: un intervalle de culture de 5 ans permet d'éviter la hernie du chou, et des méthodes biologiques spécialement développées contre la sclérotiniose du colza – actuellement occasionnelle – pourraient être utilisées en cas d'aggravation du problème.

Heikki Hokkanen et Ingeborg Menzler-Hokkanen, Université d'Helsinki;
Claudia Daniel, FiBL